

**Communiqué de presse :**

Pallier le manque de main d'œuvre passe aussi par donner une chance à des réfugiés

**A l'occasion de la Journée internationale des réfugiés, la Fondation EPI tient à mettre en évidence la contribution souvent méconnue des personnes venues chercher l'asile sur notre sol, au vivre ensemble et à l'économie du Grand-Duché. Grâce à ses partenaires et sponsors, la Fondation a pu créer un nouveau service, le Service Inter-C, et élargir ainsi ses activités à la prise en charge de jeunes réfugiés pour les aider à s'intégrer dans la société luxembourgeoise et à trouver un emploi.**

En 2018, en collaboration avec l'asbl Touchpoints et avec le soutien financier de la Fondation André Losch, la Fondation EPI avait lancé le projet pilote inter-c visant à faciliter et à pérenniser l'emploi des bénéficiaires de protection internationale (BPI).

Au vu du succès du projet, le Ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Economie sociale et solidaire (MTESS) a été d'accord de soutenir la Fondation EPI à partir de janvier 2021 par le biais d'une convention. Depuis janvier 2022, l'Œuvre Nationale de Secours Grande Duchesse Charlotte a pris la relève du financement privé assuré jusque-là par la Fondation Losch.

A l'occasion de la journée internationale des réfugiés, la Fondation EPI, à travers la voix de son président Paul Schmit, tient à exprimer sa gratitude à tous ses partenaires et en tout premier lieu à la Fondation André Losch sans laquelle ce projet n'aurait pas pu être lancé. Grâce à la confiance que tous nos partenaires nous ont accordé, nous avons pu créer un nouveau service et élargir notre offre au service de la cohésion sociale du Grand-Duché.

L'intégration socio-professionnelle de personnes réfugiées est un processus multifactoriel, long et complexe dont le succès requiert la mise en place d'un accompagnement individualisé. C'est pourquoi le projet inter-c (« c » comme culture, mais aussi comme coaching, créativité, compétence, cohésion...) s'est orienté vers une approche personnalisée, basée sur l'établissement de liens de confiance et la recherche de solutions les plus adaptées à chaque cas de figure.

L'activité professionnelle représente bien entendu un élément clé de l'intégration des nouveaux arrivants. Force est cependant de constater que les personnes réfugiées ont souvent plus de difficultés à s'intégrer que d'autres catégories de migrants, que ce soit au Luxembourg ou dans d'autres pays d'accueil. En effet, après des années d'errance et d'épreuves traumatisantes, il est fréquent que leur parcours scolaire et professionnel présente des lacunes. Ces années perdues, à l'instar de la génération sacrifiée de la Deuxième Guerre Mondiale chez nous, expliquent qu'ils rencontrent sur notre sol, après l'âge de 30 ans, les mêmes défis d'intégration socio-professionnelle que des jeunes de 20 ans nés ici, avec des obstacles additionnels d'ordre culturel et linguistique.

Nonobstant ce constat, les nouveaux arrivants apportent également dans leurs maigres bagages une force souvent ignorée, une résilience à toute épreuve et une volonté de reconstruire un avenir pour eux et leurs enfants, en même temps que le désir de contribuer au bien-être de la société qui les accueille. Ils apportent avec eux des savoirs, des compétences et des expériences hors du commun. Le Service Inter-C se met à l'écoute du réfugié pour lui offrir un accompagnement individualisé et global. En analysant son parcours, ses désirs, ses besoins et ses capacités, ses compétences clés sont mises en

exergue. Des ateliers de coaching et de prise de parole viennent compléter ce travail individuel afin de renforcer son employabilité. Selon les cas, une reprise de formation, un apprentissage, un stage ou des placements directs en entreprise sont recherchés. L'intégration sociétale est également un axe de travail. Des sorties sportives et culturelles sont organisées et la participation à des activités d'insertion est encouragée (café des langues, maison des jeunes, activités de loisir...). Enfin, la Fondation EPI apporte ponctuellement des soutiens matériels pour des personnes en grande précarité, tant sous la forme de soutien financier que sous la forme d'aide matérielle.

Le succès du Service Inter-C est largement tributaire d'un travail en réseau et d'échanges d'information réguliers avec les travailleurs sociaux, les associations et les milieux patronaux. En écoutant les besoins des employeurs et en mobilisant les compétences des BPI, le Service Inter-C a su mettre en place des relations de confiance qui ont débouché dans bien des cas à des contrats de travail mutuellement satisfaisants. Depuis sa création en septembre 2018, Inter-C a travaillé avec plus d'une centaine de réfugiés. Sept d'entre eux ont repris une formation, 12 ont conclu un contrat d'apprentissage et 9 sont dans une mesure d'activation. De plus, 16 CDD et 21 CDI ont été conclus.

Pour les employeurs qui ont collaboré jusqu'à présent avec le Service Inter-C, embaucher de jeunes réfugiés n'est pas uniquement motivé par un sens de responsabilité sociale. C'est également un des moyens de pallier le manque de main d'œuvre du marché du travail. Ainsi, Michel Reckinger, président de l'Union des Entreprises Luxembourgeoises (UEL), tire un bilan positif de l'embauche de plusieurs réfugiés dans son entreprise de chauffage-sanitaire à Ehlerange. Pour le public-cible des jeunes non qualifiés qu'il recrute en priorité, il constate qu'ils sont comparables aux jeunes nés ici. « Les jeunes réfugiés ne sont ni meilleurs ni moins bons que les jeunes d'ici. En revanche, ils sont souvent plus motivés, *si si méi hongreg* », conclut-il.

Avec le Service Inter-C, la Fondation EPI reste fidèle à sa vocation d'origine : encouragement, promotion, intégration. Poursuivre un objectif humaniste ne l'empêche pas de chercher des solutions pragmatiques ; en l'occurrence, il s'agit de faire se rencontrer deux besoins complémentaires : la recherche de travail des réfugiés et la recherche de main d'œuvre des entreprises. Organiser cette rencontre est un enjeu à la fois économique et de cohésion sociale. La Fondation Epi espère que les résultats obtenus encourageront d'autres entreprises à tenter l'expérience. Comme le résume Laurent Saeul, directeur de Minusines : « Si nous comptons plusieurs expériences positives avec des réfugiés que nous avons embauchés ces dernières années, c'est aussi grâce à notre coopération avec la Fondation EPI. Nous étions partants pour tenter l'expérience, en étant convaincus que c'était à la fois de notre responsabilité et une chance pour l'entreprise. Avoir un partenaire qui établit le contact et qui reste disponible pour accompagner le processus nous a fourni des opportunités que nous n'aurions pas eues tout seuls. »

#### **Contact et informations :**

Fondation EPI, Anne Persenaire, Service Inter-C

Tél. : 621.595.854      Mail : [anne.persenaire@fondationepi.lu](mailto:anne.persenaire@fondationepi.lu))

Pour les journalistes intéressés, une liste d'employeurs disposés à témoigner de leur expérience peut être fournie sur demande.

La Fondation EPI a été créée en 1986 et s'engage pour les jeunes depuis plus de 30 ans.

Elle défend les intérêts des jeunes, les aide lors de leur insertion sociale et agit de manière préventive contre leur exclusion sociale. Elle prend en charge des jeunes, des jeunes adultes et des familles en situation de détresse et à la recherche d'un soutien par une équipe de professionnels multidisciplinaires (assistants sociaux, éducateurs gradués, pédagogues, psychologues).

Site internet : [www.fondationepi.lu](http://www.fondationepi.lu)